

## SOMMAIRE

### Page 1

Mont-Saint-Michel stratégie.  
Signatures express.

### Page 2

Normandie AeroEspace prépare 2028.  
Esso change de peau.

### Page 3

SNCF Réseau et HAROPA s'unissent.  
Le budget de la Ville de Caen.

### Page 4

La fin de la centrale du Havre.  
Les investissements.

### Contrats : signature express !

Pendant ce temps-là, Hervé Morin continue de signer les contrats de territoire qu'il a proposés aux 72 EPCI de Normandie. Le rythme s'accélère, il veut boucler la phase de négociation avant la fin juin : 62 EPCI auront alors signé, 62 sur 72, difficile de faire mieux. Rappelons que la Région a réservé 476 M€ pour financer cette contractualisation.

*Commentaire : après Mont-Saint-Michel Normandie, 2 nouveaux contrats viennent d'être signés : "Le Pays de Honfleur-Beuzeville" et les "Villes Soeurs".*

### Le Pays de Honfleur-Beuzeville.

C'est "pays" qu'Hervé Morin connaît bien puisqu'il est l'élu d'un pays voisin : "Lieuvin-Pays d'Auge".

- Est-ce pour cela que le financement de la Région est très important ? On peut le penser.

- La réhabilitation de l'ancienne cidrerie de Beuzeville en espace culturel est la clé de voûte de ce contrat, un projet qui symbolise le renouveau de ce territoire qui connaît une forte progression démographique.

*Commentaire : la Région va débloquer 4,5 M€ pour financer 19,8 M€ de projets, son niveau d'intervention est de 23%, la moyenne des autres contrats est de 15%.*

## Mont-Saint-Michel stratégie.

### • Ce n'est plus une "marche lointaine" .

Autrefois considérée comme une "marche lointaine" (au sens médiéval du terme), la région du Mont-Saint-Michel est désormais regardée comme un territoire "à fort potentiel" par les Rouennais et les Caennais. Hervé Morin, qui participe avec le Département au financement du contournement de Marcey-les-Grèves, souligne régulièrement son dynamisme économique, Marc Lefèvre le fait aussi. Ajoutons que la préfète Fabienne Buccio, qui s'est beaucoup occupée du Mont-Saint-Michel depuis 2 ans, a souvent indiqué qu'elle avait trouvé à Avranches des interlocuteurs de qualité.

- Elle parlait évidemment de David Nicolas, le président de la jeune Communauté d'agglomération Mont-Saint-Michel Normandie (MSPN), qui a su repositionner rapidement son territoire en Normandie sous la forme d'un carrefour stratégique.

*Mon commentaire : il y a des EPCI qu'on traverse sans les voir parce qu'ils n'ont pas de projet et d'autres qui retiennent l'attention parce qu'ils sont animés, c'est le cas de MSMN.*

### • Le regard de David Nicolas.

L'existence de ce nouveau regard apparaît avec la signature du "beau" contrat de territoire de l'agglomération qui, d'ici à 2021, va mobiliser 57 M€ pour le financement d'une soixantaine d'actions.

- Le tourisme (développement de l'itinérance et des mobilités douces), l'économie (avec la création et/ou l'aménagement de zones d'activités) et la mobilité (création d'un pôle d'échange multimodal à Pontorson) sont trois axes forts du document.

- On en connaît les enjeux sous-jacents : accroître les retombées positives du Mont-Saint-Michel, cœur battant touristique de la nouvelle collectivité ; valoriser la position d'interface entre la Normandie et la Bretagne (c'est bon pour l'économie) ; renforcer l'unité du territoire grâce à un réseau de transport local bien adapté et désenclaver l'ensemble vers Cherbourg, Caen, Rouen et Paris.

- La Région Normandie ne pouvait pas rester à l'écart. Elle va participer à hauteur de 8 M€ au financement de 37 projets ; le Département n'est pas en reste puisqu'il s'engage, lui aussi, pour près de 8 M€ ; le solde sera couvert par l'EPCI, ses communes membres concernées, et différents autres acteurs publics ou privés, sans oublier l'Etat et l'Europe qui, à eux deux, vont intervenir pour 10 M€.

Tout n'est pas bouclé, mais l'affaire est lancée.

*Mon commentaire : David Nicolas peut-être satisfait ; cette signature récompense l'action de construction et de repositionnement qu'il mène, depuis 2014 à Avranches, et depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2017 à la communauté d'agglomération. Sa grande idée : l'attractivité est la source de tout.*

## Le contrat des "Villes Sœurs".

Présidée par Alain Brière, la communauté de communes des Villes Sœurs est à cheval sur les départements de la Seine-Maritime et de la Somme et s'organise autour du Tréport, de Criel sur Mer, de Mers-les-Bains et d'Eu.

- Le contrat de territoire qu'elle vient de signer avec la Région et le Département de la Seine-Maritime est d'envergure "municipale" puisque les enjeux stratégiques de l'industrie, du tourisme, des activités portuaires et des infrastructures de transport ne sont pas ou très peu abordés. Il faut le regretter.
- Notons qu'aucune référence n'est faite au projet de parc éolien en mer, c'est un signe.

**Résultat :** 22 projets programmés pour 22,8 M€ de travaux, soit une moyenne de 100 000 € par projets (avec ça, on ne va pas très loin) ; la Région finance à hauteur de 2,7 M€ (ce n'est pas beaucoup), le Département fait un peu mieux : 3,26 M€.

## Le budget de Benoît Gatinet.

Symbole des difficultés rencontrées par les EPCI artificiellement créés par la loi NOTRe, la Communauté de communes Roumois Seine (Bourg-Achard - 27) a enfin réussi à voter son budget 2019.

- C'est un scénario inespéré quand on se souvient que son président, Benoît Gatinet a failli être renversé à deux reprises l'an dernier et que le préfet de l'Eure avait réglé le budget 2018, faute de majorité.
- Benoît Gatinet y voit le signe d'un redémarrage positif, une avancée "raisonnable et pragmatique"
- On s'en doute le budget 2019 reste contraint mais les élus ont réussi à dégager 1,4 M€ pour faciliter le déploiement de la fibre tant attendu par les habitants.

**Mon commentaire n°1 :** c'est un progrès : "pourvu que ça dure !"

**Mon commentaire n°2 :** en Normandie, de nombreux EPCI "mariage forcé" sont pareillement confrontés à des problèmes de gouvernance.

## Lundi de Pâques

Votre Chronique de Normandie ne paraîtra pas le 22 avril

Naturellement, vous la retrouverez le lundi suivant !

## • Ça va dans le bon sens.

Le contrat de territoire est une première étape dans la bataille de l'attractivité menée par le président. Il reste beaucoup à faire.

- Naturellement, le Mont-Saint-Michel est un atout formidable, "mais tout le monde doit en profiter, notamment l'arrière-pays". Il attend maintenant, avec impatience, "la mise en route" de l'EPIC du Mont-Saint-Michel, le 1<sup>er</sup> janvier prochain. Il faudra suivre ses discussions avec Christophe Beaux, le préfigurateur, car il espère récupérer des moyens financiers. "Ce n'est pas le cas aujourd'hui", disait-il à La Chronique, il y a 18 mois, et ce n'est pas normal puisque nous assumons, par exemple, des dépenses de voiries qui facilitent les accès". On l'a compris, il plaide toujours pour une gestion partenariale du Mont et réclame un "juste retour".
- Le renforcement de l'attractivité passe aussi par le développement de la fibre (il faut être patient), l'amélioration des dessertes ferroviaires, la structuration des pôles territoriaux, la valorisation de l'excellence industrielle, et la mise en oeuvre d'un projet touristique global, en bonne intelligence avec Latitude Manche et l'agence Normandie Attractivité.

**Commentaire :** inconnu des grands acteurs régionaux, il y a encore 2 ans, David Nicolas est devenu l'élu-référent de son territoire ; un héraut qui a su créer les conditions d'un dialogue pragmatique avec l'État, la Région et le Département. À sa manière, il ressemble à Joël Bruneau, le président de Caen-la-Mer.

## Stratégie.

### Normandie AeroEspace prépare 2028 à l'horizon 2022.

En Normandie, parmi les filières industrielles qui existent, NAE (Normandie AeroEspace) est à l'évidence le bon exemple à suivre.

- Bien-sûr, elle fédère ses 153 adhérents en créant entre eux "la culture commune" nécessaire au partage utile d'expérience. Depuis 20 ans qu'elle existe, les grands groupes, ETI, PME, laboratoires et grandes écoles ont appris à se connaître et à travailler ensemble dans les domaines de l'aéronautique, du spatial, de la défense et de la sécurité. Les autres filières le font aussi à l'échelle de leur propre périmètre ; là n'est pas sa force principale.
- Sa force principale est de penser l'avenir à 5 ou 10 ans, en aidant ses membres à préparer les grands rendez-vous de demain. C'est Philippe Eudeline, son président, qui est à l'origine de cette inclinaison prospective, un

## Et pendant ce temps-là...

### • Port-Jérôme-sur-Seine : Esso change de peau.

Si les résultats 2018 du groupe ESSO SAF sont négatifs (- 127 M€), il continue d'investir pour répondre aux exigences du marché (hausse de la demande internationale et volatilité des prix) et pour se préparer à relever le défi "d'un raffinage neutre en carbone" (oui, vous avez bien lu "neutre en carbone") à l'horizon 2050.

- Ce défi est évidemment celui de la plate-forme de Port-Jérôme-sur-Seine qui va devoir produire des carburants moins carbonés, s'organiser autour de l'optimisation énergétique, capter et stocker le CO2. Sur place, tout le monde est mobilisé : les équipes de Peter Vandenborne, le directeur du raffinage et celles d'Hervé Brouhard, le directeur de la chimie.
- Depuis 6 ans, les investissements ont toujours été importants : 90 M€ en moyenne. Ils vont se poursuivre cette année à hauteur de 130 M€ afin d'améliorer les performances économiques et écologiques du site. L'un des grands projets est la poursuite de la diversification de l'alimentation "légère" du vapocraqueur, synonyme de désulfuration.

**Mon commentaire :** pour réussir cette mutation, inscrite dans la durée, les responsables de la plate-forme ont évidemment besoin du soutien des acteurs publics notamment pour former les ingénieurs et les techniciens nécessaires.

## Départ de Nicolas Hesse.

Est-ce bien raisonnable ? Moins de 15 jours après l'annonce du départ de la préfète Fabienne Buccio, Nicolas Hesse, le SGAR de Normandie (Secrétaire général pour les affaires régionales), est, à son tour, nommé à Toulouse, en Occitanie où il occupera le même poste. Son départ de Rouen est prévu à la fin du mois.

- Rappelons que le SGAR met en œuvre les politiques publiques de l'État en région, et assure la coordination interministérielle sous l'autorité de la préfète.

*À noter : depuis 3 ans, Nicolas Hesse a été un point de repère et d'appui très utile dans les domaines de l'énergie, du logement, des transports, de l'économie, de l'emploi, du numérique, et de la politique de la Ville.*

## Pierre Villeneuve.

Lors de la première démonstration du fonctionnement du moteur à air comprimé pour les véhicules utilitaires, Pierre Villeneuve, président d'Anthos Air Power, a reçu le soutien renouvelé des représentants de la Région et de la Métropole de Rouen.

- "Nous l'avons accueilli au Madrillet, ont-ils dit, et nous soutenons ses travaux qui s'inscrivent parfaitement dans nos politiques de transition énergétique et écologique. La Normandie et la Métropole sont deux territoires d'expérimentation dans le domaine de l'énergie/mobilité."

Pendant la démonstration, le prince du Monténégro et l'ambassadeur de Croatie en France, qui avaient fait le déplacement, ont aussi exprimé leur intérêt.

- "Nous souhaitons coopérer davantage avec vous et avec la région Normandie. Votre technologie est une solution à plusieurs de nos projets écologiques."

- Il s'agit par exemple du "Wasterboat", un navire à moteur à air comprimé qui collectera le plastique en mer entre Zadar en Croatie et Tivat au Monténégro.

*À noter : Yvan Cordier, qui représentait Fabienne Buccio, s'est félicité de voir la Normandie reconnue, en France et à l'étranger, comme un centre d'excellence dans le domaine des énergies propres grâce à des entreprises comme Anthos Air Power.*

homme pragmatique, attentif aux signaux faibles, qui regarde toujours au-delà de l'horizon. Rappelez-vous, il y a 4 ans déjà, il soulignait la nécessité pour les entreprises de se positionner sur les marchés difficiles de la défense ; les "NAE" l'ont suivi ; beaucoup ont su relever le défi.

*Mon commentaire : financeur des filières, Hervé Morin apprécie cette stratégie d'avenir ; il a confiance en Philippe Eudeline et accompagne le mouvement, la filière est le point d'appui d'une aventure industrielle positive.*

## Objectif 2028.

Sans attendre, NAE veut sensibiliser ses membres aux mutations importantes qui se profilent à l'horizon 2028, autour de trois mots-clés : internationalisation, industrie du futur, intelligence artificielle. Dans cette perspective, Philippe Eudeline vient de présenter son plan triennal 2020/2022 ; ses financeurs se prononceront avant l'été.

Cinq leviers :

- Business : la filière va aider ses PME-TPE à mieux se faire connaître, c'est l'action "Attractivité Business". C'est aussi une présence accentuée au salon du Bourget.

- Recherche, technologie et innovation : avec 3 nouveaux projets labellisés : CYCLOPT, DITHAA et FA Céramique. Rappelons que les thématiques fortes de NAE sont les drones, la mesure de température de composants électroniques, le développement de capteurs innovants.

- L'industrie du futur : NAE crée une offre "entreprises du numérique" et met en place une action d'accompagnement en matière de cybersécurité.

- International : NAE poursuit son plan Cap International qui vise à accompagner les entreprises dans la structuration de leur stratégie à l'export.

- Emploi et formation : un plan pluriannuel d'actions va être présenté avant l'été pour réduire les difficultés de recrutement.

*À savoir : en Normandie, la filière représente globalement plus de 21.000 salariés pour 3 Md€ de chiffre d'affaires en 2018. www.nae.fr.*

## SNCF Réseau et HAROPA.

### Fret ferroviaire : il n'est jamais trop tard pour s'unir.

Ce n'est pas un hasard si 200 armateurs, industriels, commissionnaires et logisticiens sont venus débattre du "développement du fret ferroviaire en vallée de Seine", le 5 avril, à l'invitation de SNCF Réseau et d'HAROPA.

- D'abord, c'est parce que le sujet est stratégique pour positionner la Normandie comme nouvelle porte d'entrée du monde en Europe.

### Et pendant ce temps-là...

#### • Le budget solide de la ville de Caen.

Bien sûr, la dette reste importante et doit être surveillée. Elle s'élève aujourd'hui à 92 M€, "mais elle est maîtrisée", ajoute aussitôt Joël Bruneau, elle était de 96,6 M€ en 2013". À un an des municipales, le maire de la ville de Caen a fait voter un budget "solide" avec des dépenses de fonctionnement en baisse de 1,2% à 125,8 M€ et des dépenses d'investissement en hausse de 12,4% à 49,3 M€ (dont 39,2 M€ pour les dépenses d'équipements).

- Les principaux investissements 2019 sont : la poursuite des opérations d'aménagement du centre-ville (5 M€), les équipements sportifs (3,8 M€), le Théâtre des cordes (2,6 M€).

*Mon commentaire : évidemment, l'opposition critique vivement la gestion du maire, mais elle ne semble pas aujourd'hui en situation d'offrir une alternative crédible en 2020.*

#### • Pascal Lehongre est AA3.

Le budget 2019 du Département de l'Eure s'élève à 539 M€ en fonctionnement et 124,9 M€ en investissements directs, hors remboursement de la dette. Le président Lehongre est serin, l'agence Moody's a attribué la note AA3 à sa collectivité, une note indique que "les obligations sont de haute qualité, sujettes à un très faible risque de crédit".

## Baptiste Maurand.

Est, depuis le 15 avril, le directeur général du GPMH. Il succède à Jean-René Martel, finalement nommé à Marseille. Il va assurer l'intérim dans l'attente de la fusion des 3 ports de l'axe Seine, avant 2021.

## Etienne Craye.

Directeur général de l'ESIGELEC (plus de 2000 étudiants ingénieurs sur le campus de Rouen) veut renforcer le positionnement international de son école afin d'offrir aux étudiants un accès à des cursus de formation innovants et reconnus dans des pays en croissance.

Trois nouvelles initiatives :

- La signature de nouveaux accords avec des établissements de Hangzhou et Guangzhou en Chine.
- L'ouverture de cursus diplômants, partiellement délocalisés en Inde, pour les étudiants d'une nouvelle université partenaire à Muthoot.
- Le développement de sa classe préparatoire au Sri Lanka, sur un deuxième site - Kandy -, après celui de Colombo.

*Commentaire : l'école accueille déjà 650 étudiants étrangers ; pour Étienne Craye, cette ouverture est un fort différenciateur !*



### **Vous voulez vous abonner ?**

C'est très simple, contactez :

**Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44**

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, rue de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 250 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

**La CHRONIQUE**  
de Normandie  
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

#### **Chroniques et Actions**

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues  
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 | 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

#### **Directeur de la publication :**

Bertrand Tierce

#### **Rédacteur en chef :**

Bertrand Tierce

**Abonnement : 250 € TTC/an pour 44 n°**  
(TVA 2,1%)

#### **Chroniques et Actions**

SAS au capital de 8 000 Euros  
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

- Ensuite parce que le fret ferroviaire est insuffisamment développé : les 170 trains de marchandises, qui desservent chaque semaine les ports de Rouen et du Havre, représentent moins de 10% de la part modale globale des deux établissements. Une misère.

- Enfin parce que SNCF Réseau et HAROPA se sont rapprochés pour ouvrir un dialogue de qualité avec les professionnels du fret (ceux qui sont venus) sur le thème : "mieux connaître et se comprendre pour mieux travailler ensemble". Saluons ici l'action d'ouverture efficace d'Emmanuèle Saura, la directrice territoriale de SNCF réseau

*Commentaire : pour rester compétitifs, Rouen et Le Havre doivent élargir leur hinterland pour traiter davantage de trafics ; un défi de massification qui sera difficile à relever sans le ferroviaire.*

### **Le dispositif FFAS.**

Il s'agit de l'offre Fret Ferroviaire Axe Seine, un dispositif unique en France développé conjointement par SNCF Réseau et HAROPA. Il en a été beaucoup question le 5 avril.

FFAS permet aux acteurs de la logistique d'être accompagnés dans la construction de leur solution logistique avec :

- La mise en place d'un processus pour garantir les besoins fret des hinterlands des ports de Rouen et du Havre.
- Des analyses prospectives pour développer la part du ferroviaire.
- Le développement de produits répondant aux exigences de chaque filière ferroviaire.

En d'autres termes, SNCF Réseau et HAROPA cherchent à faire "guichet unique" pour co-produire avec les professionnels intéressés les meilleures solutions de logistique ferroviaire.

*Mon commentaire : il n'est jamais trop tard pour s'unir et former le "pack fret" est une initiative positive.*

### **Rapport RTE.**

## **Centrale thermique du Havre : la messe est dite.**

François de Rugy avait annoncé sa fermeture, RTE la confirme. La centrale thermique du Havre, chère à Édouard Philippe, fermera en 2022. Sa reconversion en biomasse n'aura pas lieu. Satisfaction des élus EELV de la Région : "c'est la fin de l'acharnement thérapeutique".

### **Et pendant ce temps-là...**

#### **• L'indispensable modernisation de l'axe Seine.**

Le transport fluvial sur la Seine, surtout utilisé pour les céréales et les matériaux de construction, intéresse de plus en plus d'entreprises. Ainsi Holophane aux Andelys ou encore Campari à Aubevoye pourraient utiliser ce mode de déplacement pour leurs exportations. Pour renforcer la fiabilité de la voie d'eau, Dominique Ritz (directeur du bassin de Seine chez VNF) annonce 300M€ d'investissement dans les prochaines années pour renforcer l'écluse de Méricourt et les barrages de Poses et de Port-Mort.

#### **• Un centre de tri à Colombelle ?**

Seize collectivités de la Manche, du Calvados et de l'Orne envisagent de se réunir dans une Société publique locale (SPL) pour financer un grand centre de tri pour plastiques à Colombelles (14). Le projet, estimé à 34 M€, permettrait de recycler 73 600 tonnes de matières plastiques par an. À partir de 2023, l'actuel site du Point Fort de Cavigny (50) s'occupera uniquement des déchets verts, du verre et du papier.

#### **• Parc éolien du Tréport : un financement participatif ?**

Pour associer les habitants intéressés, EMDT va lancer un financement participatif pour le parc du Tréport. La levée de fonds sera modeste.